

Le football au cœur des whistleblowers

Le site portugais Football Leaks révèle les montages financiers derrière les transferts et réclame plus de transparence dans les clubs européens.

TIAGO PIRES

Juillet 2013, Monaco: arborant une veste saumonée et un large sourire, le footballeur colombien Radamel Falcao présente fièrement son nouveau maillot et sa nouvelle équipe. Un choix étonnant. Alors que tous les grands clubs européens le courtoisaient, l'ancien attaquant de l'Atlético Madrid est transféré vers l'AS Monaco. Montant de la transaction? Environ 60 millions d'euros, une somme considérable. Sauf que cette somme serait toutefoix loin de la réalité. En effet, le transfert serait évalué à 43 millions d'euros, selon les documents révélés par Football Leaks. Le site met en exergue que les 17 millions d'euros restant ont été versés directement au «super agent» Jorge Mendes et au fonds d'investissement Doyen Sport. Pour la première fois dans l'histoire du football, les coulisses des transferts sont dévoilées au public. Depuis mardi dernier, le site internet portugais publie des documents secrets concernant les transferts. Hébergé en Russie, Football Leaks souhaite dénoncer

les dérives des affaires opaques dans le milieu du sport et du football en particulier, à l'instar de WikiLeaks. En première page, les initiateurs du mouvement de transparence dans le football et dans le sport en général précise la nature du site: «Ce projet vise à dévoiler la partie cachée du football. Malheureusement, ce sport que nous aimons tant est pourri et il est temps de dire que ça suffit. Les fonds, les commissions, le racket, tous servent à enrichir certains parasites qui attaquent le football et sucent totalement les clubs et les joueurs. Je vais révéler ici dans les prochains mois les matériaux auxquels j'ai eu accès ces dernières années. Beaucoup de controverses et de nombreuses curiosités. Restez à l'écoute.» Et au regard des premiers documents, il est difficile de rester stoïque. Pour l'heure, la plateforme met en exergue les fonds d'investissements et les montages financiers au Portugal et au Brésil. Ce choix n'est pas anodin, comme le confirme Shervine Nafissi, doctorant à l'Université de Lausanne rédigeant une thèse sur les TPO:



JÉRÔME JAQUIER. *La révélation des fuites coïncident avec la plainte contre les transferts.*

«Le Portugal et l'Espagne sont les deux pays européens les plus concernés. Des clubs comme le FC Porto ou Benfica sont visés par ces fuites.» En effet, le recours à la tierce propriété sur les droits des footballeurs (third-party ownership en anglais TPO) est monnaie courante, malgré son interdiction. La vente des droits économiques du sportif permet à un club aux moyens financiers modestes de signer des futures stars sans (trop) s'endetter et les revendre à prix d'or. Le FC Porto et le Benfica Lisbonne sont devenus des maîtres en la matière. Comme le démontrent les cas révélés par Football Leaks.

En 2012, le Benfica Lisbonne signe la venue du prometteur joueur néerlandais Ola John. Afin de bénéficier d'une réduction sur la transaction, le club demande de l'aide au fonds d'investissement Doyen Sports. En échange, le club lisboète lui accordé ses recettes européennes de l'exercice 2015-2016. Autre curiosité: Pour engager les services de Bruno Paulista, le Sporting Lisbonne a bénéficié du soutien du club angolais Recreativo Caala. Ce dernier a acheté le Brésilien à son équipe de Bahia. Ensuite, le club angolais a envoyé le joueur «temporairement au Sporting jusqu'au 30 juin 2016 au minimum».

Pour l'avocat spécialisé dans le droit du sport (Panemax), Jérôme Jaquier, ces fuites ne sont pas surprenantes: «Le milieu du football sait pertinemment qu'il existe des pratiques insuffisamment transparentes qui se greffent en particulier au marché des transferts. Ce marché représentait 4,1 milliards de dollars en 2014 sur lesquels agents, fonds d'investissement et mêmes clubs peuvent tirer profit.» Et l'avocat de se

montrer prudent: «En l'état actuel des publications et des fuites, il nous semble prématuré d'en tirer des conséquences sur le système des TPO. Tout dépendra du contenu révélé par les publications, ainsi que du travail de vérification de l'authenticité de leur contenu. Des cas récents dans la finance ont montré que les lanceurs d'alerte ne maîtrisaient pas toujours les fuites qu'ils publiaient, ce qui appelle à la prudence avant de se prononcer sur des changements de tendances.» Pour l'heure, le site s'est concentré à dénoncer les instruments et mécanismes financiers au Portugal avec quelques touches en France. Or, la plateforme vise à l'international et l'assure: «Football Leaks reviendra avec plus de nouvelles sur le monde du football.» ■

LE SPORTING CLUB DU PORTUGAL A BÉNÉFICIÉ DE L'AIDE D'UN CLUB INTERMÉDIAIRE CONTRÔLÉ PAR DOYEN SPORTS AFIN DE SIGNER L'ARRIVÉE D'UN JEUNE MILIEU DE TERRAIN.